

C'est une femme

Vénus j'aime tes courbes,
celles qui me rendent louve,
celles qui me rendent tarlouze.
Je voue mes nuits
à me demander si
tu n'es pas mon ennemie,
mais quand je vois tes lèvres je me dis
qu'on ne peut pas être juste amis.

J'aimerais qu'on me laisse,
qu'on ne me réveille pas de tant de tendresse,
de ses caresses libérant tout ce que j'encaisse.

On me rabache « c'est une femme »,
mais c'est ce que j'aime
ce qui fait vibrer mon âme.
Est-ce vraiment si infâme
de briller de cette flamme ?

Ses mains me disent je te tiens,
son regard mange tous mes cauchemars,
sa bouche dévoile mon corps païen,
et une douceur enveloppe nos cœurs lesbiens.

«Est-ce vraiment bien ? »
Je ne veux plus me questionner sur notre faim
et juste te contempler sans fin.

Vous voudriez que je pense autrement
que je vous mente mais moi j'aime tellement,
et je ris de vos misérables amants.

Je ne suis pas comme vous.
Je ne pense pas à «ce serait mieux».
Je ne pense pas à tous ces loups

à tous ses messieurs
qui se prennent pour des dieux.

Je suis différente il est vrai.
Mais je ne m'arrêterai pas de pleurer
quand c'est si bon d'adorer.

Eva BAUDINO